

AMÉRIQUE LATINE / CARAÏBES

PARATY : CULTURE ET DIVERSITÉ BIOLOGIQUE

BRÉSIL



Vue aérienne de l'élément « Réserve écologique de Juatinga » © IUCN / Doris Cordero

CANDIDATURE AU PATRIMOINE MONDIAL – ÉVALUATION TECHNIQUE DE L’UICN

PARATY : CULTURE ET DIVERSITÉ BIOLOGIQUE (BRÉSIL) – ID N° 1308 Rev

RECOMMANDATION DE L’UICN AU COMITÉ DU PATRIMOINE MONDIAL : Inscrire le bien proposé au titre du critère naturel (x).

Principaux paragraphes des Orientations :

Paragraphe 77 : Le bien proposé remplit les critères du patrimoine mondial.

Paragraphe 78 : Le bien proposé remplit les conditions d’intégrité et les obligations de protection et de gestion.

Contexte : Paraty a été proposé au titre des critères culturels (ii), (iv) et (v) et en tant que paysage culturel, en 2009. La proposition relative à la Route de l’Or à Paraty et son paysage (Brésil) a été différée par le Comité (Décision 33 COM 8B.37), pour permettre à l’État partie de réviser les dimensions et la dénomination du bien comme bien mixte, soulignant ses valeurs naturelles et culturelles exceptionnelles.

1. DOCUMENTATION

a) Date de réception de la proposition par l’UICN : 25 mars 2018

b) Informations complémentaires officiellement demandées puis fournies par l’État partie : À la suite de la mission conjointe sur le terrain de l’UICN et de l’ICOMOS, une lettre demandant des informations complémentaires a été envoyée le 17 octobre 2018. Les informations demandées portaient sur les limites et, en particulier, les raisons de l’intégration de certains éléments dans le bien proposé et d’autres dans la zone tampon ; et les raisons de proposer certains éléments et pas d’autres. L’UICN a reçu une réponse le 14 novembre 2018.

Suite à la réunion du Panel du patrimoine mondial de l’UICN, un rapport de situation a été envoyé à l’État partie le 20 décembre 2018 pour décrire l’avancement du processus d’évaluation et demander des réponses/éclaircissements sur différentes questions concernant, notamment, d’autres informations sur le choix des éléments composants ; les plans spécifiques et les activités d’application dédiées dans la zone tampon pour garantir le maintien de la connectivité et son amélioration pour les espèces et les écosystèmes mobiles, entre les différents éléments ; d’autres détails sur les menaces telles que celles qui découlent de la présence de centrales nucléaires à l’intérieur et à proximité de la zone tampon, les menaces de la pollution et les risques de pollution pétrolière ainsi que les pressions croissantes du tourisme et des considérations sur les effets des changements climatiques ; les plans de révision et de renforcement du plan de gestion conjoint et les moyens mis en place pour garantir l’application ; et d’autres détails sur les communautés locales, tant du point de vue de la participation des communautés locales et autochtones à la préparation de la proposition qu’à la gestion du bien proposé, et les moyens par lesquels les processus de désignation et

d’inscription sur la Liste du patrimoine mondial tiendront compte proactivement des communautés locales et autochtones et leur seront bénéfiques. L’État partie a soumis des informations complémentaires le 28 février 2019.

c) Littérature consultée : Diverses sources, notamment : CEPF. (2011). Ecosystem Profile. Atlantic Forest Biodiversity Hotspot. Critical Ecosystem Partnership Fund (CEPF); Conti, B., & Irving, M. (2014). Desafios para o ecoturismo no Parque Nacional da Serra da Bocaina: o caso da Vila de Trindade (Paraty, RJ). Revista Brasileira De Ecoturismo (RBEcotur), 7(3); Fidelis Bahia, N.C., Seixas, C.S., Araujo, L.G., Farinaci, J.S. & Chamy, S. (2013). Implementation of a National Park over the traditional land of the Trindade community in Paraty, Brazil. 46-51, In Magro, T.C., Rodrigues, L.M., Silva Filho, D.F., Polizel, J.L., Leahy, J., Eds. 2013. Protected Areas and Place Making; Jagger, T. (2013). World Heritage Nomination of Paraty and the surrounding Landscape and Seascape. Technical Recommendations from a Natural Heritage Perspective. Consultancy Report.

d) Consultations : 9 études théoriques reçues. La mission qui s’est rendue sur place a rencontré de nombreux acteurs, notamment les autorités fédérales, d’État et municipales, des communautés traditionnelles et des organisations de la société civile. Des consultations importantes ont eu lieu avec les organes de gestion des éléments du bien proposé : l’Institut Chico Mendes pour la conservation de la biodiversité (ICMBio) et l’Institut pour l’environnement de l’État de Rio de Janeiro (INEA).

e) Visite du bien proposé : Doris Cordero (UICN) et Luis Maria Calvo (ICOMOS), 9-11 septembre 2018

f) Date à laquelle l’UICN a approuvé le rapport : Avril 2019

2. RÉSUMÉ DES CARACTÉRISTIQUES NATURELLES

Paraty : Culture et diversité biologique (ci-après dénommé « Paraty ») est un bien mixte en série situé dans la région de la Serra do Mar, au Brésil, le long de l'extrémité sud de l'État de Rio de Janeiro, et sur la côte septentrionale de l'État de São Paulo. Il se compose de cinq éléments : le Parc national de la Serra da Bocaina (principal point de référence du bien proposé et de l'élément le plus vaste) ; le Parc d'État d'Ilha Grande ; la Réserve biologique de Praia do Sul ; l'Aire de protection de l'environnement de Cairuçu ; et le centre historique de Paraty. Après la mission sur le terrain, l'État partie a annoncé différents ajustements des limites au bien proposé et notamment une décision de proposer l'Aire de protection de l'environnement de Cairuçu, plus vaste, à la place de la Réserve écologique de Juatinga proposée à l'origine, notant que cette dernière est englobée dans la superficie plus vaste. Le bien proposé couvre maintenant une superficie totale de 204 634 ha et a une zone tampon de 258 921 ha. Le tableau 1 ci-dessous décrit la configuration du bien proposé à travers les éléments composants.

ID #	Élément	Superficie (ha)
1	Parc national de la Serra da Bocaina	130 900
2	Parc d'État d'Ilha Grande	12 052
3	Réserve biologique de Praia do Sul	3 502
4	Aire de protection de l'environnement de Cairuçu	26 652
5a	Centre historique de Paraty	46
5b	Morro da Vila Velha	13
	Superficie totale	204 634
	<i>Zone tampon</i>	<i>258 921</i>
	Bien plus zone tampon	463 555

Tableau 1 : Éléments constituant le bien proposé, Paraty : Culture et diversité biologique

Le bien proposé correspond à un centre d'endémisme du point chaud de la forêt atlantique, un des cinq points chauds de la biodiversité les plus menacés de la planète. Il abrite une des plus riches zones de diversité biologique de ce point chaud et peut donc être considéré comme « point chaud dans un point chaud ». Le dossier de la proposition décrit le contexte du bien et la couverture forestière relativement plus importante dans cette région : « La forêt atlantique, première région colonisée du Brésil, a été décimée de manière continue et on estime aujourd'hui, qu'il ne reste que 11 % à 16 % de la couverture forestière d'origine... Parmi les 2481 villes qui ont toutes leur territoire dans la forêt atlantique, Angra dos Reis, Paraty et Ubatuba [principales municipalités du bien proposé pour

inscription sur la Liste du patrimoine mondial] sont parmi les 20 qui ont la couverture forestière la plus étendue... Les trois villes ont des forêts et des écosystèmes associés qui couvrent 80 %, 78 % et 85 % de leurs territoires respectifs, ce qui, aux normes du biome, est exceptionnel. »

La géographie, l'évolution et l'histoire de Paraty ont été le creuset d'une diversité unique de paysages, du niveau de la mer à 2000 mètres d'altitude environ. La diversité et l'endémisme sont élevés comme en témoignent les plus de 500 espèces de plantes vasculaires endémiques recensées. Selon plus de 170 scientifiques de 55 institutions du Brésil, la présence de 36 espèces de plantes rares est également remarquable, 29 d'entre elles étant endémiques du bien proposé. Environ 45 % de toutes les espèces de l'avifaune de la forêt atlantique, qui en a 450, se trouvent dans le bien proposé : cette biodiversité élevée est due, en partie, aux gradients altitudinaux. Il y a aussi deux Zones d'oiseaux endémiques dans le bien qui abritent 124 espèces d'oiseaux endémiques (57 % de toutes les espèces d'oiseaux endémiques du point chaud).

Il est remarquable de constater que le bien proposé compte 11 Zones clés pour la biodiversité (ZCB) relatives aux vertébrés terrestres, aux poissons d'eau douce rares et aux plantes rares. Le site Alliance for Zero Extinction (AZE) d'« Ilha Grande » se trouve dans le bien proposé et se justifie par la présence du grisin à dos roux (*Formicivora erythronotos*, EN), une espèce d'oiseau En danger. Selon le Critical Ecosystem Partnership Fund (CEPF), le groupe d'aires protégées qui se trouve dans la Serra do Mar, y compris le Parc national de la Serra da Bocaina, est un des plus vastes complexes d'aires protégées dans ce qui reste de la forêt atlantique et abrite une concentration extrêmement élevée d'espèces endémiques et en danger.

Paraty accueille une diversité impressionnante d'espèces de la faune, notamment de nombreuses espèces menacées au plan mondial comme le jaguar (*Panthera onca*, NT), le pécarì à lèvres blanches (*Tayassu pecari*, VU) et plusieurs espèces de primates comme le capucin à houppes noires (*Cebus apella nigritus*, NT), le hurleur brun (*Alouatta fusca*, LC) et le singe araignée laineux (*Brachyteles arachnoides*, EN). Toutes ces espèces qui ont besoin de vastes territoires sont menacées par la perte et la dégradation de l'habitat, notamment en cas de changement dans les modes d'occupation des sols ou de présence d'industries extractives. Le jaguar et le pécarì à lèvres blanches sont braconnés pour leur peau et d'autres parties, mais sont aussi tués en répression contre les pertes de bétail dans les zones d'élevage et autres régions agricoles. Le pécarì à lèvres blanches est chassé pour l'alimentation et il importe de noter qu'il y a une ZCB pour le pécarì à lèvres blanches dans les limites de Paraty. Les primates sont généralement sensibles à toutes les formes de perturbations anthropiques. La présence de ces espèces, avec les jaguars, les ocelots, les oiseaux de proie et d'autres

espèces d'oiseaux clés est un indicateur de la santé écologique du bien proposé.

L'intégration dans le bien proposé de l'Aire de protection de l'environnement de Cairuçú signifie que le bien comprend maintenant plusieurs communautés traditionnelles (autochtones, Quilombolas et Caiçaras) dont les expressions culturelles et les modes de vie traditionnels fondés sur une relation équilibrée et respectueuse du milieu naturel environnant sont un attribut important contribuant à justifier la valeur universelle exceptionnelle (VUE) du bien mixte.

3. COMPARAISONS AVEC D'AUTRES SITES

Concernant les valeurs naturelles, le dossier fait une comparaison entre le bien proposé et six biens du patrimoine mondial mixte d'Amérique latine et des Caraïbes (Sanctuaire historique de Machu Picchu, Pérou ; Parc national Río Abiseo, Pérou ; Parc national de Tikal, Guatemala ; Ancienne cité maya et forêts protégées de Calakmul, Campeche, Mexique ; Parc national de Chiribiquete – « la Maloca du jaguar », Colombie ; et les Montagnes bleues et monts John Crow, Jamaïque). L'analyse comparative du dossier est concise mais convaincante et conclut que Paraty se compare favorablement avec d'autres biens se trouvant sur la Liste du patrimoine mondial et dans la forêt atlantique du point de vue de l'importance de sa biodiversité au niveau mondial.

L'UICN et le PNUE-WCMC ont conduit d'autres analyses comparatives mondiales à l'aide de superpositions spatiales et d'études supplémentaires de la littérature. La conclusion est que la biodiversité qui caractérise le bien proposé est d'importance mondiale. Le Brésil a sept biens naturels du patrimoine mondial : Complexe de conservation de l'Amazonie centrale [(ix)(x)] ; Aire de conservation du Pantanal [(vii)(ix)(x)] ; Îles atlantiques brésiliennes : les Réserves de Fernando de Noronha et de l'atol das Rocas [(vii)(ix)(x)] ; et Aires protégées du Cerrado : Parcs nationaux Chapada dos Veadeiros et Emas [(ix)(x)], et trois dans la forêt atlantique : Côte de la découverte – Réserves de la forêt atlantique [(ix)(x)] ; Parc national d'Iguaçu [(vii)(x)] ; et Forêt atlantique – Réserves du sud-est [(vii)(ix)(x)]. Le bien proposé, Paraty : Culture et diversité biologique, présente une diversité biologique et un caractère unique, égal ou supérieur à ces trois derniers sites déjà inscrits dans la forêt atlantique ainsi qu'aux 45 autres biens du patrimoine mondial (soit naturels, soit mixtes) situés dans les régions tropicales ou subtropicales du monde entier et qui présentent des caractéristiques semblables.

Le bien proposé se trouve dans la province d'Udvardy (Province d'Udvardy de la Serra do Mar) qui n'est représentée que par deux autres biens sur la Liste du patrimoine mondial et pour laquelle il n'y a aucun site sur la Liste indicative. Les écorégions terrestres représentées par le bien proposé ne sont actuellement couvertes que par un seul bien du patrimoine mondial et

il n'y en a aucun autre sur la Liste indicative. Le bien proposé est situé dans un des cinq principaux points chauds de la biodiversité (le point chaud de la forêt atlantique) connu pour sa grande richesse en espèces endémiques. Il comprend une écorégion prioritaire Global 200 (*forêts atlantiques*). Bien que les écorégions terrestres les plus diverses se trouvent dans l'arc forestier occidental, dans le bassin de l'Amazonie, l'écorégion des forêts atlantiques du Brésil (avec l'écorégion Chocó-Darién du nord-ouest de l'Amérique du Sud ; Sumatra et la péninsule Malaise et les écorégions de forêt de Bornéo) est une proche rivale.

Paraty englobe aussi deux Zones d'oiseaux endémiques (les *plaines de la forêt atlantique* et les *montagnes de la forêt atlantique*) et un Centre de diversité végétale (les *crêtes montagneuses de Rio de Janeiro*). Le point chaud, l'écorégion prioritaire et les zones d'oiseaux endémiques sont partagés entre une poignée de biens du patrimoine mondial et de biens figurant sur la Liste indicative, le Centre de diversité végétale des *crêtes montagneuses de Rio de Janeiro* est unique au bien proposé, n'est pas encore représenté sur la Liste du patrimoine mondial et ne figure pas sur la Liste indicative.

La diversité des espèces du bien proposé est élevée, équivalente et parfois supérieure à celle de biens du patrimoine mondial comparables. Par comparaison avec les biens du patrimoine mondial naturels du point chaud de la biodiversité de la forêt atlantique, le bien possède le plus grand nombre recensé d'espèces de mammifères (150) et d'espèces d'oiseaux (450).

De même, le niveau d'endémisme du bien proposé est élevé. La section de la forêt atlantique couverte par le bien proposé a le taux d'endémisme le plus élevé pour les plantes vasculaires. Le bien proposé possède aussi environ 57 % (124) de tous les oiseaux endémiques de ce point chaud. En outre, selon les analyses mondiales des lacunes menées par le WCMC et l'UICN, les « Réserves du sud-est de la forêt atlantique / Serra do Mar » sont parmi les 78 aires protégées les plus irremplaçables du monde et l'étude a recommandé d'envisager de les proposer comme bien en série du patrimoine mondial.

4. INTÉGRITÉ, PROTECTION ET GESTION

4.1 Protection

La loi brésilienne confère le plus haut niveau de protection possible à la plupart des éléments du bien proposé. Le Parc national de la Serra da Bocaina et l'Aire de protection de l'environnement de Cairuçú sont gérés par l'Institut fédéral Chico Mendes pour la conservation de la biodiversité (ICMBio) tandis que le Parc d'État d'Ilha Grande et la Réserve biologique de Praia do Sul sont gérés par l'Institut pour l'environnement de l'État de Rio de Janeiro (INEA). Tous sont classés dans une catégorie de protection stricte.

Malgré le niveau de protection élevé des éléments du bien proposé, il est impératif d'améliorer l'intégration et les décisions en matière de gestion entre les organismes gouvernementaux municipaux, d'État et fédéraux qui sont responsables de secteurs du bien proposé. L'intégrité, qui est une des clés de la VUE de Paraty, repose sur l'intégration des cinq éléments et sur l'intégration de l'utilisation culturelle, naturelle et traditionnelle du complexe. Pour cela, il faudra un plan de gestion global plus élaboré qui tienne compte de tous les éléments du site et de leur intégration.

Neuf des aires protégées qui forment le bien proposé et sa zone tampon sont intégrées dans l'Ensemble des aires protégées de la Serra da Bocaina, qui est une unité de gestion cohérente comprenant d'autres aires protégées telles que les Terres autochtones Guarani et les Territoires Quilombo. Le Conseil consultatif se réunit périodiquement pour traiter des différentes questions de conservation et des mesures intégrées ainsi que pour dialoguer avec les communautés traditionnelles des Caiçaras et Quilombolas.

Concernant l'élément marin, comme la baie elle-même n'est incluse que dans la zone tampon, il est vital que les recommandations faites dans le cadre du « Projet de gestion intégrée de l'écosystème de la baie d'Ilha Grande » soient suivies et que l'engagement vis-à-vis des stratégies relevant de ce projet se poursuive de sorte que les cadres de gestion adéquats protègent la santé de l'écosystème de la baie elle-même.

L'UICN considère que le statut de protection du bien proposé remplit les obligations énoncées dans les Orientations.

4.2 Limites

La proposition mixte et en série de Paraty comprend cinq éléments dont quatre sont des aires protégées appartenant au Réseau national d'aires protégées (SNUC) couvrant 99,97 % du bien proposé. Le Parc national de la Serra da Bocaina et l'Aire de protection de l'environnement de Cairuçu sont gérés par ICMBio, l'agence fédérale du Ministère brésilien de l'environnement pour les aires protégées. Le Parc d'État d'Ilha Grande, la Réserve biologique de Praia do Sul et la Réserve écologique de Juatinga (dans l'Aire de protection de l'environnement de Cairuçu) sont gérés par l'Institut pour l'environnement de l'État de Rio de Janeiro (INEA). Tous sont dans une catégorie de protection stricte. L'Aire de protection de l'environnement de Cairuçu comprend la Réserve écologique de Juatinga, mais 63 % (16 692 ha) sont gérés aux fins d'utilisation durable.

Le Parc national de la Serra da Bocaina est une des plus grandes aires protégées de la forêt atlantique et possède des écosystèmes et des services écosystémiques bien conservés grâce à sa topographie et à son accès difficile. Le Parc d'État d'Ilha Grande et

sa zone tampon relie la forêt atlantique continentale aux écosystèmes insulaires qui comprennent, notamment, des mangroves et une mosaïque de forêts primaires et secondaires. La Réserve biologique de Praia do Sul contient une importante végétation côtière et de forêt atlantique où il y a peu d'intervention humaine.

Les limites des éléments du bien proposé coïncident avec les limites des quatre aires protégées et du centre historique de Paraty, et leur taille est suffisante pour conserver les écosystèmes et les habitats qui possèdent la flore et la faune les plus diverses de la forêt atlantique. Dans les informations complémentaires, l'État partie donne, concernant les limites du bien et la connectivité écologique entre les éléments composants, une explication détaillée du cadre institutionnel et juridique qui soutient une série de plans et de mesures spécifiques prises dans la zone tampon pour garantir la connectivité. Néanmoins, il est clair que les aires protégées que comprend la zone tampon de 258 921 ha sont cruciales pour la connectivité entre les éléments du bien. Il importe de noter qu'une bonne partie de la zone côtière et toutes les zones marines de la baie ne sont pas incluses dans le bien proposé mais dans la zone tampon.

L'intégrité des valeurs naturelles du bien proposé est démontrée par la présence d'espèces qui ont besoin d'habitats vastes et intacts, comme le jaguar, le puma, le pécarí à lèvres blanches et les primates qui vivent dans le site. Les cinq éléments et leurs dimensions combinées, y compris les zones tampons, sont suffisants pour garantir l'intégrité mais la connectivité doit être préservée et améliorée pour maintenir la fonctionnalité du site dans son ensemble. Toute perte de connectivité et/ou réduction de la taille fonctionnelle d'une quelconque partie du bien porterait préjudice à son intégrité.

L'UICN considère que les limites du bien proposé remplissent les obligations énoncées dans les Orientations.

4.3 Gestion

Un Plan de gestion de Paraty a été élaboré dans le cadre d'un processus participatif mené par ICMBio et l'Institut national du patrimoine historique et artistique (IPHAN). Le Plan de gestion vise à préserver et améliorer le site en établissant des stratégies et des lignes directrices pour coordonner les activités, avec la participation d'acteurs publics et privés, y compris les communautés traditionnelles. Il importe de mieux harmoniser les nombreux plans de gestion des aires protégées et des zones de protection de l'environnement qui se recouvrent dans tout le bien proposé, pour établir un cadre de gestion global plus efficace pour les éléments en série et la zone tampon.

Le Comité de gestion du site de Paraty, dont la présidence sera détenue par ICMBio et IPHAN sur la

base d'une rotation, aura un Comité exécutif comprenant les deux agences fédérales, les gouvernements municipaux, le Gouvernement de l'État de São Paulo (Fundação Florestal), le Gouvernement de l'État de Rio de Janeiro (INEA et INEPAC) et des organisations non gouvernementales. Le Comité de gestion aura aussi un Conseil consultatif composé essentiellement d'organisations de la société civile.

Le dossier de la proposition contient un tableau des ressources humaines pour les éléments du bien proposé mais ne fournit pas suffisamment de détails pour permettre d'évaluer le personnel. Toutefois, le nombre semble faible compte tenu des menaces, des défis et de la complexité de la région. Concernant les niveaux de compétences du personnel, la plupart des fonctionnaires appartenant à IPHAN, ICMBio, INEA et d'autres institutions fédérales et gouvernements d'État ont des diplômes de niveau technique et de deuxième cycle.

Les aires protégées créées par les gouvernements fédéral, d'État et municipaux, ont leur propre budget annuel ainsi que des ressources externes issues de la compensation environnementale, de partenariats locaux et de projets en coopération. Les projets de coopération internationaux peuvent contribuer à garantir le financement de la recherche, de la formation, de la protection et des mesures de conservation.

L'UICN considère que la gestion du bien proposé remplit les obligations énoncées dans les Orientations.

4.4 Communautés

Le Parc national de la Serra da Bocaina, le plus grand élément du bien proposé, a été établi en 1971, en partie sur des terres traditionnelles. Le statut de protection intégrale de cette région interdit les utilisations traditionnelles. En revanche, l'expansion récente de l'élément 4 pour inclure l'Aire de protection de l'environnement de Cairuçu ajoute plus de 16 000 ha gérés pour une utilisation durable par les membres identifiés des Quilombos, Caiçaras et autochtones. Les objectifs sont axés sur la conservation des écosystèmes naturels, des espèces, des magnifiques paysages et des systèmes hydrologiques et sur l'intégration entre ces éléments du paysage et les communautés humaines. En conséquence, les structures du bien de Paraty devront accueillir une participation adéquate et appropriée de ces communautés dans les décisions de gestion.

4.5 Menaces

La région de la forêt atlantique d'origine qui couvrait 1,4 million de kilomètres carrés n'a plus que 7,3 % de sa couverture forestière d'origine. Le problème est exacerbé par le fait que la région de la forêt atlantique abrite environ 70 % des 169 millions d'habitants du Brésil, essentiellement dans les mégalo-poles de São Paulo et Rio de Janeiro, dans le corridor de la Serra do Mar. Paraty est situé entre ces deux villes qui sont parmi les 50 plus grandes villes du monde. Le bien

proposé a souffert de pressions depuis l'ouverture, dans les années 1970, de la route trans littorale BR-101 qui relie Rio de Janeiro à São Paulo, et de la spéculation foncière concomitante ainsi que d'un tourisme prédateur qui n'ont cessé de croître et d'exercer des pressions sur les communautés traditionnelles.

Le Centre nucléaire Almirante Álvaro Alberto (CNAEA), composé d'un complexe de centrales nucléaires, est une des entreprises les plus importantes de la région. Situé en bordure de la route trans littorale BR-101 dans Angra dos Reis, le CNAEA a été ouvert en 1982. Le complexe nucléaire comprend deux centrales en activité (Angra I et Angra II) dont la puissance totale est de 2007 MW. La centrale Angra III est en construction et devrait être terminée en 2026.

Le Terminal portuaire de Petrobrás (TEBIG) a été construit en 1977 pour recevoir de grands pétroliers. La pollution de la mer causée par les navires, entre autres, et la prolifération d'espèces exotiques envahissantes menacent les communautés biotiques marines. Le trafic maritime dans la région de la baie d'Ilha Grande est intense, avec des pétroliers, des plateformes, des cargos, des remorqueurs et des navires de soutien qui circulent dans la région de la baie, en particulier dans la municipalité d'Angra dos Reis, située à l'extrémité nord du site.

L'élevage en ranch est présenté comme un atout socioculturel précieux mais cet élevage peut avoir des effets importants sur l'environnement, même à petite échelle, en particulier dans les milieux fragiles. Les conflits entre l'homme et les espèces sauvages à cause de l'élevage en ranch peuvent entraîner la mortalité de prédateurs clés comme les jaguars et les pumas. Il est fondamental que toute entreprise d'élevage en ranch soit gérée de manière durable, en tenant compte de la conservation de ces espèces. L'élevage en ranch peut aussi avoir des effets négatifs sur la santé du bassin versant et du littoral du bien proposé. Il convient de veiller à s'assurer que la qualité de l'eau est préservée et que des pratiques intensives ainsi que tout nouveau défrichage soient évités, même dans la zone tampon.

Les stratégies de protection de la forêt atlantique devraient aussi tenir compte de l'instabilité climatique croissante, avec l'incidence plus fréquente de phénomènes climatiques extrêmes. Les conclusions du premier Rapport d'évaluation du Groupe brésilien sur les changements climatiques (PBMC) sur le paysage naturel et productif de la forêt atlantique et les études sur les conséquences des changements climatiques sur les espèces indigènes de ce point chaud dessinent un scénario complexe d'ici la fin du siècle, comprenant la possibilité d'impacts tels que l'élévation du niveau de la mer et des phénomènes de tempêtes plus graves et plus fréquents. Il pourrait aussi y avoir des périodes de sécheresse, avec des effets négatifs sur la diversité biologique et les microhabitats du bien proposé.

Selon les estimations actuelles, le flux touristique annuel dans la municipalité de Paraty varie entre 250 000 et 300 000 touristes ; il s'agit de la quatrième municipalité la plus visitée du pays par les touristes étrangers. Une autre attraction touristique importante est le Parc d'État d'Ilha Grande ; des données récentes estiment que l'île a reçu environ 400 000 visiteurs par an. Selon les études de TurisAngra, environ 100 navires de tourisme arrivent dans la baie d'Ilha Grande chaque année et il y aurait 200 000 passagers transatlantiques. Les difficultés comprennent la gestion des eaux usées et des égouts pour garantir que la qualité de l'eau de la baie d'Ilha Grande ne soit pas compromise. Des plans sont en cours pour améliorer le système d'égouts à la lumière de l'augmentation du tourisme et pour atténuer les impacts des eaux usées insuffisamment traitées.

Le dossier de la proposition fait état de 35 espèces d'amphibiens dont 18 sont endémiques du bien proposé. Les grenouilles du Brésil, comme celles de la plupart des pays tropicaux, sont menacées par la présence du chytridiomycète. Ce champignon a décimé les populations de grenouilles et continue d'entraîner des extinctions locales et peut-être aussi des extinctions au niveau des espèces. Toute analyse de la richesse biologique, de la diversité et de la conservation devrait inclure une déclaration sur la présence ou l'absence du chytridiomycète et un protocole de suivi stratégique devrait être en place. Si l'on découvre la présence de ce champignon, les parties concernées devraient collaborer avec les entités chargées de la conservation des amphibiens qui travaillent au Brésil, en particulier pour apporter un appui additionnel en matière de protection des espèces endémiques d'amphibiens.

En conclusion, L'UICN considère que l'intégrité, la protection et la gestion du bien proposé remplissent les obligations énoncées dans les Orientations.

5. AUTRES COMMENTAIRES

5.1 Considérations relatives à l'approche en série

a) Comment l'approche en série se justifie-t-elle ?

La justification de l'approche en série s'appuie sur le fait que les cinq éléments du bien ne forment pas une zone contiguë mais contiennent tous des valeurs culturelles et biologiques exceptionnelles qui créent un paysage unique. Plus précisément, les quatre aires protégées possèdent une diversité d'habitats et d'écosystèmes de la forêt atlantique, y compris des forêts ombrophiles, des prairies de haute altitude, des marais à mangroves et des berges sableuses qui s'étendent entre le niveau de la mer et 2000 m d'altitude et ne peuvent pas être représentés en un seul site.

Deux des quatre éléments naturels de la proposition d'origine sont contigus : la Réserve biologique de Praia do Sul et le Parc d'État d'Ilha Grande forment la majeure partie de la zone terrestre de l'île qui domine la baie. La

révision récente des limites, pour agrandir l'élément 4 afin d'inclure l'ensemble de l'Aire de protection de l'environnement de Cairucu, complète la structure globale des sites – l'amphithéâtre naturel – car l'élément 4 est maintenant contigu à l'élément le plus grand, le Parc national de la Serra da Bocaina. Seul le centre historique de Paraty n'a pas de limites communes avec d'autres éléments. Toutes les zones entre les éléments—zones côtières et eaux de la baie d'Ilha Grande—sont incluses dans la zone tampon.

b) Les éléments séparés du bien proposé sont-ils liés sur le plan fonctionnel du point de vue des obligations énoncées dans les Orientations ?

Les éléments du bien en série proposé sont liés de manière fonctionnelle de façon à maintenir les processus écosystémiques et à permettre aux espèces de se déplacer à travers le paysage. Toutefois, il serait utile d'améliorer les liens entre les pentes les plus basses et la côte, en particulier pour les cours d'eau de la source à la mer.

Le centre historique de Paraty est niché entre le Parc national de la Serra da Bocaina et le littoral, qui sont entourés par la forêt atlantique et les eaux de la baie d'Ilha Grande.

c) Existe-t-il un cadre de gestion global efficace pour tous les éléments du bien proposé ?

Le Plan de gestion de Paraty prévoit un comité de gestion. « Les organes fédéral et d'État responsables de la gestion des sites qui composent le bien proposé comprendront le Comité exécutif local et les représentants des mairies et des organisations de la société civile. La présidence sera détenue par des représentants d'IPHAN et d'ICMBio de façon alternative ». Le Plan de gestion décrit les objectifs, les résultats, les indicateurs, les sources de vérification et les hypothèses pour tous les éléments du bien en série et de la zone tampon, établissant le lien entre les plans de gestion des aires protégées. L'application du plan sera la clé de la gestion du bien en série en tant que tout cohérent, en particulier de l'articulation des plans existants pour chacun des éléments composant le site. Il convient d'améliorer le cadre de gestion global pour le bien proposé afin de mieux intégrer les décisions de gestion entre les organismes gouvernementaux, aux niveaux municipal, d'État et fédéral, qui sont impliqués dans la gestion du bien.

6. APPLICATION DES CRITÈRES

L'inscription de **Paraty : Culture et diversité biologique** est proposée au titre des critères naturels (vii) et (x), ainsi que des critères culturels (ii), (v) et (vi) qui seront évalués par l'ICOMOS.

Critère (vii) : Phénomènes naturels remarquables ou beauté naturelle ou importance esthétique

Le dossier de la proposition ne justifie pas les phénomènes naturels remarquables. Toutefois, il

présente une justification pour la beauté naturelle ou l'importance esthétique en s'appuyant sur la juxtaposition spectaculaire et contrastante du paysage de montagne couvert par la forêt atlantique qui plonge dans la mer et la diversité des écosystèmes côtiers. L'UICN admet que ce paysage terrestre et marin est impressionnant, mais note que la majeure partie du littoral et toutes les zones marines sont exclues des limites du bien proposé ; ils sont intégrés uniquement dans la zone tampon. En conséquence, le bien dans ses limites ne présente pas l'image complète décrite dans la justification. En outre, l'intégrité visuelle est limitée par la perte et la dégradation visibles des forêts sur les pentes les plus basses des forêts (où l'on cultivait du café autrefois ; et des arbres de grande valeur ont été autrefois exploités dans toute la zone proposée). En outre, la présence de développements à grande échelle dans la région comme le Centre nucléaire Almirante Álvaro Alberto (CNAAA) et le Terminal portuaire de Petrobrás (TEBIG) compromettent le caractère naturel et esthétique du bien proposé. L'UICN estime que le bien proposé ne justifie pas de manière convaincante l'application du critère (vii) lorsqu'on le compare à d'autres biens semblables de la région de la forêt atlantique.

L'UICN considère que le bien proposé ne remplit pas ce critère.

Critère (x) : Biodiversité et espèces menacées

Le Bien du patrimoine mondial Paraty : Culture et diversité biologique est situé dans le point chaud de la forêt atlantique, un des cinq principaux points chauds mondiaux pour la diversité biologique, et le bien est connu pour sa grande richesse en espèces endémiques. Cette région doit sa biodiversité particulièrement remarquable à la diversité unique des paysages de haute montagne avec des variations altitudinales prononcées et des écosystèmes qui s'étendent du niveau de la mer jusqu'à environ 2000 mètres. Le bien est remarquable par la présence d'au moins 11 Zones clés de la biodiversité (ZCB). Cette partie de la forêt atlantique est la plus riche pour l'endémisme des plantes vasculaires du point chaud, avec quelque 36 espèces de plantes rares, dont 29 sont endémiques du site. Parmi les plantes rares du site, il y a des espèces de plantes herbacées, des épiphytes, des buissons et des arbres qui occupent des habitats spécifiques dans les milieux forestiers, sur les berges sableuses et le long des cours d'eau. Avec 450 espèces recensées, les oiseaux représentent 60 % des espèces en danger de la faune vertébrée identifiée dans le bien. Le Bien du patrimoine mondial Paraty : Culture et diversité biologique abrite 45 % de toute l'avifaune de la forêt atlantique, notamment 57 % de toutes les espèces d'oiseaux endémiques du point chaud. Le bien s'enorgueillit de posséder une richesse impressionnante d'espèces appartenant à presque tous les taxons : 125 espèces d'anoures (grenouilles et crapauds) ont été recensées, ce qui représente 34 % des espèces connues de la forêt atlantique, et environ 27 espèces de reptiles sont connues dans le site. Cent cinquante espèces de

mammifères vivent dans le bien, notamment des primates d'importance mondiale comme le singe araignée laineux, considéré comme une espèce emblématique du site. Les plus grands éléments constituant le bien sont également importants pour des espèces qui se déplacent beaucoup comme le jaguar, le puma, le pécarí à lèvres blanches et les primates. Le bien abrite aussi une biodiversité et un endémisme marins comparativement aussi élevés.

L'UICN considère que le bien proposé remplit ce critère.

7. RECOMMANDATIONS

L'UICN recommande au Comité du patrimoine mondial d'adopter le projet de décision suivant, notant qu'il sera harmonisé, comme il se doit, avec les recommandations de l'ICOMOS relatives à son évaluation de ce bien mixte au titre des critères culturels et inclus dans le document de travail WHC/19/43.COM/8B :

Le Comité du patrimoine mondial,

1. Ayant examiné les documents WHC/19/43.COM/8B et WHC/19/43.COM/INF.8B2 ;
2. Inscrit Paraty : Culture et diversité biologique (Brésil) sur la Liste du patrimoine mondial au titre du critère naturel (x) ;
3. Prend note de la déclaration de valeur universelle suivante :

Brève synthèse

Paraty : Culture et diversité biologique est un bien en série comprenant cinq éléments, dont quatre aires protégées : le Parc national de la Serra da Bocaina ; la Réserve écologique de Juatinga (comprenant l'Aire protégée environnementale plus vaste de Cairuçu) ; le Parc d'État d'Ilha Grande ; et la Réserve biologique de Praia do Sul, ainsi que le centre historique de la municipalité de Paraty. Le bien, d'une superficie de 204 634 ha, est niché dans la majestueuse Serra do Mar, appelée localement Serra da Bocaina, dont le relief accidenté, culminant à plus de 2000 m d'altitude, délimite le paysage de la région. Le bien et sa zone tampon présentent un amphithéâtre naturel de la forêt pluviale atlantique qui descend jusqu'à la baie d'Ilha Grande. Les deux aires protégées, Réserve biologique de Praia do Sul et Parc d'État d'Ilha Grande, couvrent aussi la majeure partie de la plus grande île de la baie, et la zone tampon du bien comprend de nombreuses petites îles, des plages et des anses.

Les formations forestières appartiennent à quatre classifications distinctes en fonction de leur altitude. Ce bien représente la plus grande concentration de plantes vasculaires endémiques dans le point chaud de la biodiversité de la forêt atlantique et comprend 57 % de toutes les espèces d'oiseaux endémiques de ce point chaud. Les systèmes de sédimentation fluviale du bien

soutiennent des peuplements de mangroves et de restinga que l'on trouve sur les plaines côtières et fonctionnent comme d'importants écosystèmes de transition entre le milieu terrestre et le milieu marin. Les forêts, les mangroves, la restinga, les récifs et les îles du bien abritent des centaines de mammifères, amphibiens, reptiles et oiseaux, dont beaucoup sont endémiques de la forêt pluviale atlantique et menacés d'extinction.

Les conditions géographiques de la région, une plaine côtière où la nourriture abonde et qui est un refuge naturel entouré par la mer et les montagnes couvertes de forêts, ont permis l'occupation et la transformation de la région par l'homme de manière unique, d'abord par les peuples autochtones puis par les Européens, qui l'ont choisie comme havre pour leurs navires et comme principal point d'entrée vers l'intérieur du continent.

Le bien est aussi la terre des communautés traditionnelles Quilombolas, Guaranis et Caiçaras qui maintiennent le mode de vie et les systèmes de production de leurs ancêtres ainsi que la plupart de leurs liens, rites et festivals.

Critères

Critère (x)

Le Bien du patrimoine mondial Paraty : Culture et diversité biologique est situé dans le point chaud de la forêt atlantique, un des cinq principaux points chauds mondiaux pour la diversité biologique, et le bien est connu pour sa grande richesse en espèces endémiques. Cette région doit sa biodiversité particulièrement remarquable à la diversité unique des paysages de haute montagne avec des variations altitudinales prononcées et des écosystèmes qui s'étendent du niveau de la mer jusqu'à environ 2000 mètres. Le bien est remarquable par la présence d'au moins 11 Zones clés de la biodiversité (ZCB). Cette partie de la forêt atlantique est la plus riche pour l'endémisme des plantes vasculaires du point chaud, avec quelque 36 espèces de plantes rares, dont 29 sont endémiques du site. Parmi les plantes rares du site, il y a des espèces de plantes herbacées, des épiphytes, des buissons et des arbres qui occupent des habitats spécifiques dans les milieux forestiers, sur les berges sableuses et le long des cours d'eau. Avec 450 espèces recensées, les oiseaux représentent 60 % des espèces en danger de la faune vertébrée identifiée dans le bien. Le Bien du patrimoine mondial Paraty : Culture et diversité biologique abrite 45 % de toute l'avifaune de la forêt atlantique, notamment 57 % de toutes les espèces d'oiseaux endémiques du point chaud. Le bien s'enorgueillit de posséder une richesse impressionnante d'espèces appartenant à presque tous les taxons : 125 espèces d'anoures (grenouilles et crapauds) ont été recensées, ce qui représente 34 % des espèces connues de la forêt atlantique, et environ 27 espèces de reptiles sont connues dans le site. Cent cinquante espèces de mammifères vivent dans le bien, notamment des primates d'importance mondiale comme le singe araignée laineux, considéré comme une espèce

emblématique du site. Les plus grands éléments constituant le bien sont également importants pour des espèces qui se déplacent beaucoup comme le jaguar, le puma, le pécarí à lèvres blanches et les primates. Le bien abrite aussi une biodiversité et un endémisme marins comparativement aussi élevés.

Intégrité

Le bien coïncide avec des zones de couverture forestière dense, dans la forêt atlantique qui était autrefois très vaste, et la majeure partie du site est comprise dans les aires protégées du Réseau national des aires naturelles protégées (SNUC), ce qui contribue au maintien de l'intégrité environnementale du paysage. L'intégrité de ce paysage est attestée par la présence d'espèces qui ont besoin de vastes habitats intacts. Pour confirmer l'intégrité écologique du bien, il serait utile de conduire de nouvelles études sur la population estimée de jaguars dans le bien inscrit et de rassembler des données sur leurs déplacements. Du point de vue marin, comme la baie elle-même est intégrée dans la zone tampon, il est essentiel que les stratégies et recommandations présentées dans le « Projet de gestion intégrée de l'écosystème de la baie d'Ilha Grande » soient réellement appliquées pour protéger de manière adéquate l'état de l'écosystème de la baie d'Ilha Grande.

Les cinq éléments ensemble et leur taille globale, avec la zone tampon, sont suffisants pour garantir l'intégrité, mais la connectivité entre ces éléments devra être préservée pour maintenir la fonctionnalité écologique à l'échelle du bien. Toute perte de connectivité et/ou réduction de la taille fonctionnelle d'une partie du site porterait préjudice à son intégrité. La gestion de la zone tampon est donc d'importance critique pour l'état général des valeurs du bien.

Dans la partie méridionale du site, là où il y a un chevauchement entre le Parc d'État de la Serra do Mar dans l'État de São Paulo et le Parc national de la Serra da Bocaina, se trouve le seul endroit de la côte Atlantique où la totalité du gradient altitudinal, entre le littoral et le sommet de la montagne, est incluse dans les aires protégées. La baie d'Ilha Grande présente un des taux de connectivité les plus élevés entre les écosystèmes forestiers de la forêt atlantique et les écosystèmes du littoral côtier, contribuant à la représentation et à la préservation des attributs naturels.

Éléments requis en matière de protection et de gestion

Tous les éléments du bien en série sont protégés par la législation municipale, d'État et fédérale. Le Parc national de la Serra da Bocaina est géré par ICMBio, l'agence fédérale du Ministère brésilien de l'environnement pour les aires protégées. Le Parc d'État d'Ilha Grande, la Réserve biologique de Praia do Sul et la Réserve écologique de Juatinga sont gérés par l'Institut pour l'environnement de l'État de Rio de Janeiro (INEA). Le centre historique de Paraty est protégé par l'Institut national pour le patrimoine historique et

artistique (IPHAN) depuis 1958. ICMBio, INEA et le Ministère de l'environnement, ainsi qu'IPHAN et le Ministère de la culture assurent une protection et une gestion institutionnelles adéquates à long terme aux éléments du bien et à la zone tampon. Toutes les aires protégées ont leur propre budget annuel pour garantir l'application des mesures de recherche, de formation, de protection et de conservation.

Chaque élément de ce bien en série a son propre plan de gestion. Toutefois, l'intégrité du bien dépend de l'intégration des cinq éléments et de l'intégration de l'utilisation culturelle, naturelle et traditionnelle du complexe. Pour cela, il faudra un cadre de gestion général applicable à tous les éléments du site et garantissant une gestion coordonnée et harmonisée.

L'une des difficultés consiste à mieux faire comprendre les aspects écosystémiques et sociaux des activités humaines dans le bien et la zone tampon, notamment les pratiques de pêche traditionnelle et l'élevage, pour faire en sorte que ces activités restent écologiquement, socialement et économiquement durables. Les pressions du tourisme et du développement s'expliquent par l'emplacement du bien entre deux mégapoles : São Paulo et Rio de Janeiro. Il est donc important d'évaluer les avantages et les impacts d'une augmentation des pressions touristiques dans le bien, en particulier dans les zones fragiles du point de vue écologique et culturel. Il importe de comprendre et de gérer le contexte du bien compte tenu de la présence de centrales nucléaires dans une partie de la zone tampon ainsi que des impacts existants de l'industrie pétrolière. Les menaces que constituent la pollution thermique et chimique et les impacts du transport maritime, entre autres, sont très graves et pourraient compromettre une bonne partie de la valeur esthétique et écologique des zones côtières du bien proposé. Il est donc vital de mettre en place des mécanismes de planification et de réaction.

Enfin, une dimension importante concerne la participation des communautés locales à l'intérieur et autour du bien. Des efforts permanents et consolidés seront nécessaires pour construire des approches participatives plus fortes qui donnent aux communautés locales des moyens de participation à la gestion du site et génèrent et partagent les avantages de manière à respecter les droits et à améliorer la pérennité sociale et économique dans la région.

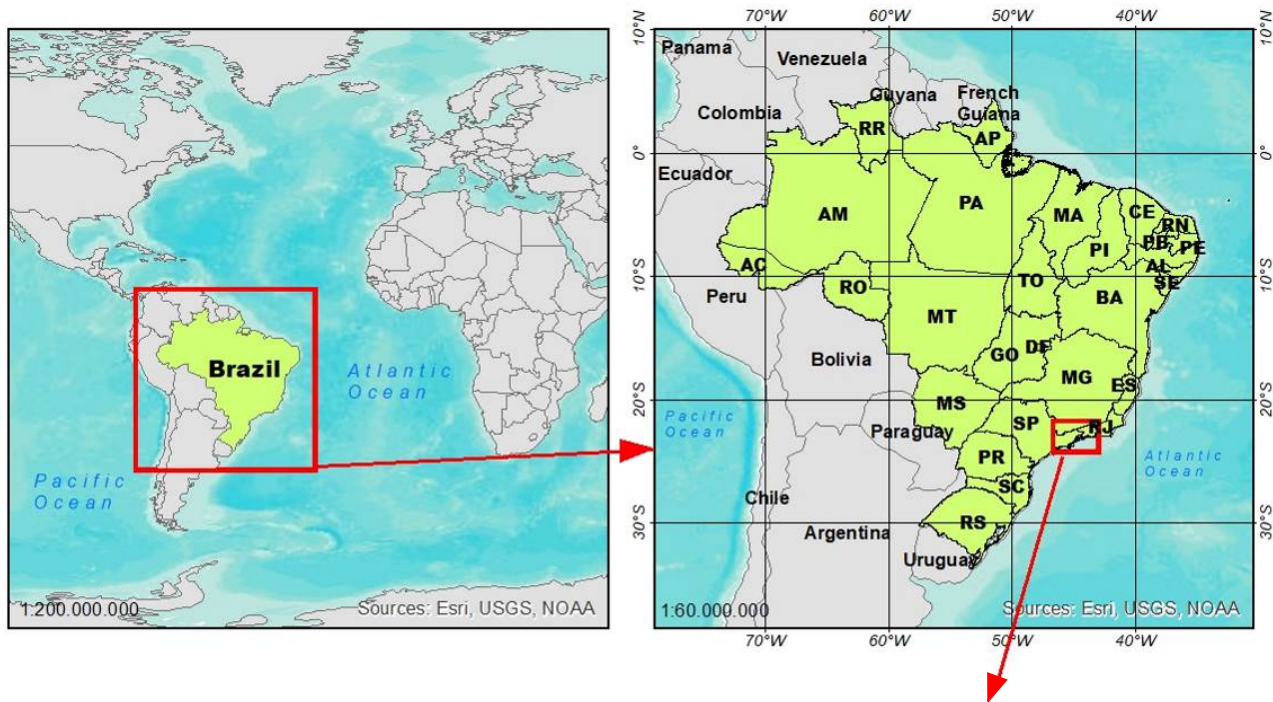
4. Exprime son appréciation à l'État partie qui a décidé d'ajouter l'Aire de protection de l'environnement de Cairuçu, plus vaste, intégrant ainsi tout l'amphithéâtre naturel de la baie d'Ilha Grande ;

5. Recommande que l'État partie entreprenne les mesures suivantes pour renforcer la conservation du bien :

- a) harmoniser les nombreux plans de gestion des aires protégées et zones de protection de l'environnement qui coïncident dans le bien pour établir un cadre de gestion global applicable à tous les éléments du site et garantissant une gestion coordonnée et harmonisée ;
- b) renforcer les mécanismes de gouvernance participative pour inscrire les principes de consentement préalable et en connaissance de cause et donner les moyens aux communautés locales de participer à la gestion et de bénéficier de la création et du partage comme contribution à l'amélioration de la pérennité sociale et économique de la région ;
- c) veiller au maintien de la connectivité écologique entre les éléments du bien en accordant une attention spéciale aux règlements et à la gestion des utilisations et pratiques dans la zone tampon ;
- d) veiller à un suivi efficace des utilisations touristiques et des impacts du tourisme pour préparer et planifier les pressions croissantes du tourisme sur le bien, en particulier dans les zones fragiles du point de vue écologique et culturel ;
- e) finaliser et appliquer les plans visant à améliorer les systèmes de gestion des eaux usées à la lumière d'une expansion du tourisme et atténuer encore les impacts des eaux usées insuffisamment traitées.

6. Encourage l'État partie à envisager l'ajout progressif d'autres zones forestières de basse altitude au bien inscrit afin d'améliorer encore la représentation des écosystèmes et des habitats à l'échelle du gradient altitudinal du bien.

Carte 1 : Localisation du bien proposé



Carte 2 : Bien proposé et zone tampon

